



P rions pour la paix de notre Terre,
car la paix de la Terre est malade à mourir.
Aide-la, douce Vierge Marie, aide-nous à dire :
qu'à notre pauvre monde soit la paix.

Toi qui fus saluée par l'Esprit de la Paix,
obtiens-nous la paix.
Toi qui reçus en toi le Verbe de la Paix,
obtiens-nous la paix.
Toi qui donnas enfin le saint Enfant de Paix,
obtiens-nous la paix.
Toi qui aides celui qui réconcilie tout,
ti qui dis toujours oui à celui qui pardonne,
vouée à son éternelle miséricorde,
obtiens-nous la paix.

Litanie à Marie

La poétesse allemande, Gertrud von Le Fort (1876-1971), se rendit célèbre par ses œuvres d'une grande beauté contemplative. Dans les années vingt et trente, elle milita pour le renouveau liturgique de l'Église catholique. Le théologien Hans Urs von Balthasar se réfère à elle dans ses écrits. À l'époque où les deux guerres mondiales divisèrent l'Europe, son désir fut de créer des ponts culturels entre l'Allemagne et la France. Elle écrivit, entre autres, La dernière à l'échafaud –qui a inspiré à Bernanos son Dialogue des carmélites-, La femme éternelle et Hymnes à l'Église. Extraite des Hymnes, cette litanie, imprégnée des horreurs de la Seconde Guerre mondiale et de toute guerre, témoigne d'une profonde aspiration à la paix qui unit les êtres plongés dans « les nuits du désarroi ».

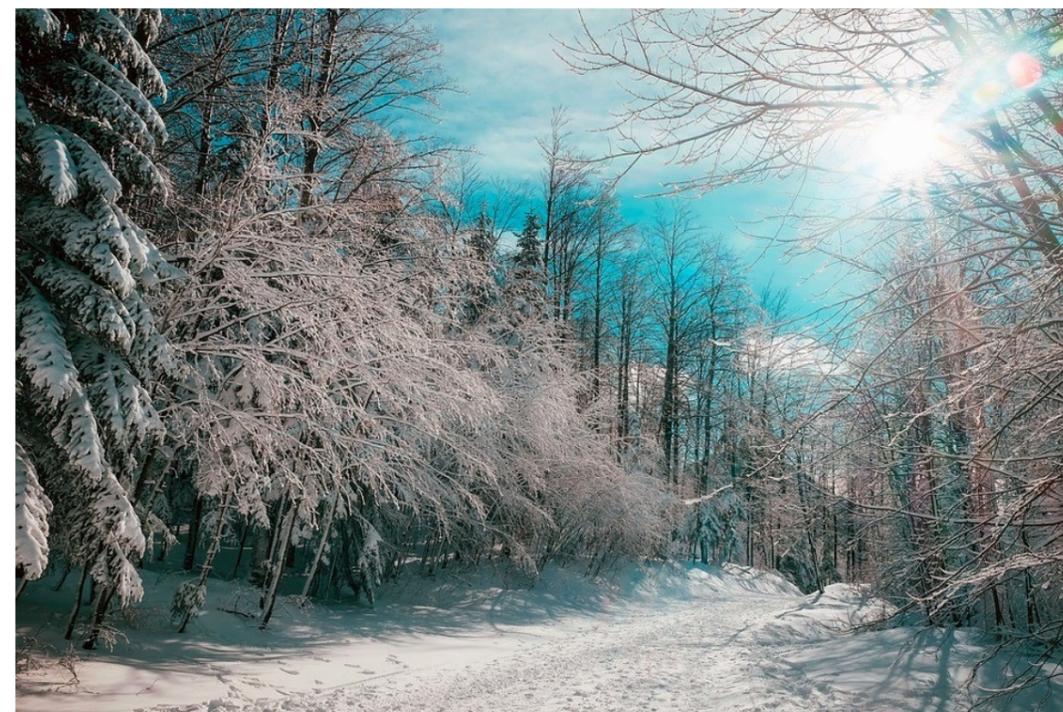
Astre clément dans les nuits sauvages des peuples,
nous désirons la paix.
Colombe de douceur chez les vautours des peuples,
nous aspirons à la paix.
Rameau d'olivier qui croîs dans les forêts
desséchées de leurs cœurs,
nous languissons après la paix.

Pour que les prisonniers soient enfin délivrés,
pour que les exilés retrouvent leur patrie,
pour que toutes les plaies soient enfin refermées,
obtiens-nous la paix...
Pour l'angoisse des humains, nous te demandons la paix.
Pour les petits enfants dormant dans leur berceau,
nous te demandons la paix.
Pour les vieillards qui veulent tant mourir chez eux,
nous te demandons la paix.

Toi, la mère des sans-appui,
toi, l'ennemie des cœurs de pierre,
brillante Étoile dans les nuits du désarroi,
nous te demandons la paix.

RENCONTRES

DANS LE 62



Ça y est la fin d'année approche ! C'est l'heure des bilans !

Dans ce numéro, vous avez celui de l'Année de Formation Rurale ou AFR.

La formation était aussi importante, lors de la session régionale d'automne à Merville.

Pour cette nouvelle année, nous nous souhaitons la "formation" de nouvelles équipes.

Pensez à présenter la joie de faire équipe à tous ceux que vous rencontrerez en ce début d'année.



SOMMAIRE

Page 2	Sommaire
Page 3	Édito
Page 4	Nouveau Bureau CMR
Pages 5 à 9	Année de Formation Rurale 2017
Pages 10-11	Journée de rentrée des Hauts Monts
Pages 12-13	Journée fédérale CMR
Pages 14 à 16	Session régionale d'Automne
Pages 16-17	Interview
Page 18	Lu pour vous
Page 19	Infos
Page 20	Prière

Rencontres n° 195 - Hiver Décembre 2017

Fédération Départementale du Mouvement « Chrétiens dans le Monde Rural »

2 rue des Fonts Viviers
62130 Saint Pol sur Ternoise

Tél./Fax/répondeur : 03.21.47.28.14
E-mail : cmr.pasdecalais@wanadoo.fr

Directeur de publication :
Thérèse Dutilleul-Desruelles
62144 Villers au Bois

Imprimeur :
Imprimerie Hanocq
Saint Pol sur Ternoise

N° de Commission Paritaire Presse :
0511 G 85513

ISSN : 2115-9904



Info



Rappel d'adhésion 2017 avant le 31 décembre 2017
si vous souhaitez avoir un reçu fiscal pour la prochaine déclaration de revenus



Il nous ont quittés

Agnès Gomel de Réty, le 13 octobre 2017, à 89 ans, mère de Jean-René, ancienne membre d'équipe sur la zone Cal-Boul

Justin Bochy de Pierremont, le 19 octobre 2017, à 94 ans. Ancien membre de l'équipe des aînés de la zone du Ternois. Père de Françoise Becu, en équipe sur la zone du Ternois

Anne-Marie Duhamel, le 9 décembre 2017, à 90 ans. Mère de Jean-Paul, en équipe sur la zone du Pays de la Lys

Abbé René Bocquet, 92 ans, a accompagné une équipe dans la zone du Pays de la Lys



Bienvenue à...

Gelsomina le 6 novembre chez Marinella et François-Xavier Bouffel et 4^{ème} petit-enfant de Marie-Jo

Loïs chez Sabine et Arnaud, et premier petit enfant pour Marie-Pierre et Michel Singez



Dates à retenir

Samedi 6 janvier

1h30/17h30
Fêtons l'Épiphanie
à Aire sur la Lys

Contact :

Sylvie Preux (CMR)
06 13 19 34 46
cmr62sylvie@orange.fr

Simon Dumbar (MRJC)

06 43 15 10 69
mrjc.paysdelalys@gmail.com



Jeudi 22 février : Journée agris à Condette

Samedi 31 mars 15h/22h : Pâques autrement à Amettes

Samedi 7 avril 10h/16h : Rencontre régionale des accompagnateurs à Arras

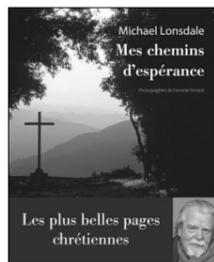
Samedi 7 avril 19h : Bal folk à la salle des fêtes de Racquinghem

Samedi 21 avril 14h : Dans le cadre du Centenaire de la Paix, ciné-débat à Arras



La source que je cherche - Lytta Basset - Ed. Albin Michel - 20 €

Tous les monothéistes l'appellent Dieu, certains agnostiques l'appellent le Réel, les juifs le Nom, les chrétiens le Père. Chacun est habité par le désir inépuisable d'une vraie vie qui viendrait nourrir sa pauvre existence. La théologienne analyse cette quête dont l'objet n'est jamais figé car ce qui compte n'est pas de trouver et d'avoir, mais de chercher et de manquer, pour encore désirer.



Mes chemins d'espérance - Michael Lonsdale - 29.50 €

Voilà un beau livre dans les deux sens du terme. Un livre à offrir aux croyants de toutes religions.

Des textes denses accompagnés d'images qui semblent se faire écho... Ce « Petit abécédaire de mon espérance » signé par M. Lonsdale reprend les citations d'auteurs ayant un rapport à la religion mais pas seulement. Il nous livre aussi ses propres réflexions comme celle-ci : « *La foi, c'est une manière d'être. Une adhésion*

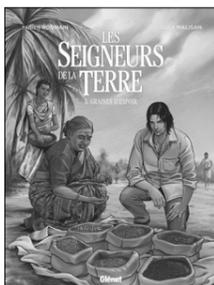
à Jésus Christ. C'est aussi l'amour du prochain, le respect de l'être humain, un appel à réaliser de belles choses, à être généreux, joyeux, amoureux. »

À lire avec lenteur.



"La vie spirituelle de Matthieu et son appareil photo ne font qu'un, de là surgissent ces images fugitives et éternelles" Scientifique de formation, Matthieu Ricard s'est établi en Inde en 1967. Depuis, il n'a cessé de photographier l'Himalaya, les maîtres spirituels du bouddhisme tibétain et leur monde. A l'âge de 30 ans, devenu moine bouddhiste, il a bénéficié d'un accès privilégié à la vie intime des monastères bouddhistes, des communautés nomades, des lieux sacrés et des sites naturels les plus reculés de l'Himalaya.

Un demi-siècle dans l'Himalaya retrace, à travers textes et images, le parcours personnel de Matthieu Ricard. Une vie dédiée au monde himalayen, à la spiritualité, au peuple tibétain et à sa culture. Cet ouvrage est une référence, une somme photographique sur les traces des grands maîtres du bouddhisme et un hommage éclatant à l'Himalaya. **Éd. La Martinière - 40 €**



Les seigneurs de la terre - Fabien RODHAIN et Luca MALISAN - Éd. Glénat - 13,90 €

Florian recherche sa mère en Inde. Il en profite pour faire la connaissance de l'écologiste Vandana Shiva, qui lui permet de faire la paix intérieure. Troisième album d'une saga familiale centrée sur la production agricole, riche en questions essentielles.



En ces premiers jours de décembre, nos boîtes à lettres sont remplies de courrier appelant à faire des dons. Nous sommes amenés à faire des choix, l'important étant de participer selon nos moyens à l'une ou l'autre de ces causes.

Pour moi cette année, une sollicitation sera différente : en effet, je n'étais pas du genre à beaucoup regarder le Téléthon, ce show qui montrait surtout les vedettes en train de faire une bonne action, alors que beaucoup de bénévoles n'étaient pas toujours mis en avant.

Mais la conférence à laquelle j'ai assisté, ce samedi 19 novembre à Béthune, à la maison diocésaine, m'a complètement retournée : Jeanne Pelat est venue nous parler de sa vie, de sa maladie et de sa foi. Cette jeune femme est atteinte d'une forme de myopathie dont le diagnostic n'a été fait complètement que l'année dernière. Elle a vingt et un ans et a perdu l'usage de la marche à 7 ans. Mais ce qui touche le plus, c'est sa détermination à vivre malgré toutes les difficultés du handicap et sa foi en Jésus et la Vierge Marie : alors qu'elle a eu son bac avec mention très bien, la faculté ne voulait pas que la personne qui l'aide et qu'elle rémunère elle-même (les AVS n'existent que jusqu'au bac), assiste aux cours avec elle dans l'amphi, sous prétexte que ça ne s'est jamais fait ! Autre exemple, elle souhaitait aller à la messe mais l'ascenseur était en panne, elle appelle le réparateur. On lui demande si elle est à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, comme elle était à l'extérieur, on lui a répondu que l'ascenseur serait réparé mardi. Quant à sa foi, c'est incroyable de l'entendre dire que la maladie est un cadeau, que

grâce à elle et à la souffrance, elle se sent proche de Jésus en agonie sur la croix. Lors d'un pèlerinage à Lourdes, alors qu'une infirmière avait mis un pansement sur l'ouverture qui lui permet d'être alimentée par sonde afin qu'elle puisse aller dans la piscine, sa maman eu la surprise de la voir sans pansement à la sortie de la piscine. Étonnée, elle interroge sa fille qui lui répond : « Tu comprends, si j'y étais allée avec le pansement, cela aurait voulu dire que je n'avais pas complètement confiance en elle, la vierge Marie ! ».



Voilà si vous voulez en savoir plus, vous pouvez retrouver son témoignage sur le site diocésain avec ce lien <http://arras.catholique.fr/rencontre-avec-jeanne-pelat.html>

ou dans son livre « Résiste ! Une vie dans un corps que je n'ai pas choisi », dont tous les bénéfices sont reversés à l'AFM.

Encore une info : son fauteuil vaut 30 000 euros et doit être changé tous les 5 ans.

Patricia Thiéry



Comme le Beaujolais, le bureau nouveau est arrivé !

Président : Hervé BAILLEUL de la zone du Ternois

Agriculteur retraité d'Hernicourt, marié avec Bernadette, père de cinq garçons et bientôt grand-père pour la 10^{ème} fois.

Il a de nombreux engagements dont bénévoles à ARCADE association d'aide aux agriculteurs, artisans et commerçants en difficultés).



Co-présidente : Anne-Cécile MAJOT de la zone du Cal-Boul

Épouse de Philippe, mère de deux filles et un garçon.

Elle est professeur des écoles.

Trésorier : Vincent DESSENNE de la zone du Ternois

Père de deux garçons, il travaille à Arras.

Cela fait 2 ans qu'il assume la fonction de trésorier pour notre fédé.

Il sera aidé d'une commission administrative et financière.



Secrétaire : Caroline LELEU de la zone du Cal-Boul

Épouse de Stéphane et mère de trois filles.

Elle est professeur des écoles et secrétaire du CMR 62 depuis deux ans.

convaincu. Ensuite, j'ai lié mon envie de revenir à une activité de production agricole à cette conviction pour le bio.

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

La principale difficulté a été de définir mon projet pour qu'il soit viable, tout en ne me retrouvant pas dans les travers d'un système qui industrialise l'agriculture. Je me sens plus « paysan » qu'« exploitant agricole » ! J'ai eu la chance de pouvoir reprendre une partie de la ferme familiale. J'ai développé mon activité en fonction de cette configuration, dans le bien être animal et le respect de la terre. Je me suis lancé dans l'élevage de poulets à petite échelle, en augmentant progressivement afin que ce soit viable.

Par quel moyen écoutes-tu tes poulets ?

La majorité de ma production est vendue en vente directe : en AMAP, en commande par internet (drive fermier, ruche qui dit oui,...), ou directement au particulier. Ainsi j'assure la livraison dans quelques secteurs de la région, notamment la côte de Saint Valéry à Etaples, Montreuil sur Mer, le Ternois, Arras, Saint Omer, Lens, La Bassée, et je développe également quelques points de vente sur Lille.

Je vends aussi via des magasins bio indépendants et depuis peu, je participe avec d'autres producteurs de poulets bio de la région à monter une filière bio collective.

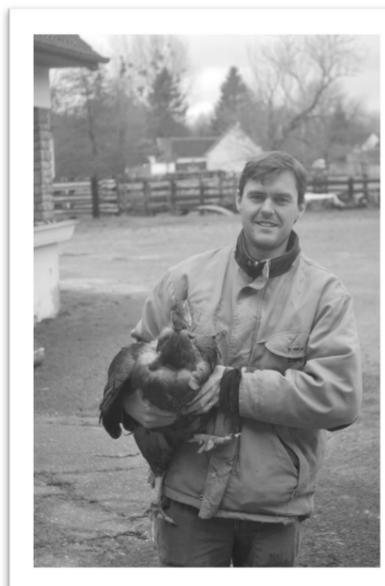
Qu'est ce qui t'a donné envie de faire aussi des veaux bio ? Depuis combien de temps as tu commencé les veaux ?

Je suis installé sur près de 10ha de prairies permanentes et les poulets ne prennent même pas 1ha. J'ai donc acheté un troupeau de vaches et un taureau afin de produire des veaux. J'ai choisi la race Salers pour le côté rustique, c'est aussi des mères qui mettent bas sans trop de difficultés et qui sont de bonnes laitières.

Des veaux sont nés cet hiver et au printemps, et je commence à en proposer à la vente, sous forme de caissettes. Mais je propose aussi des morceaux au détail, afin de satisfaire au mieux les demandes.

Si on a envie de s'en procurer où peut on en trouver ?

J'utilise les mêmes circuits de vente que pour les poulets. La vente se fait à la ferme, et en livraison dans les secteurs habituels.



Si, comme François vous êtes jeune agriculteur, installé depuis peu, ou ancien qui a changé quelque chose dans sa façon de cultiver, ou de commercialiser ses produits. Si vous connaissez des initiatives intéressantes autour de chez vous qui pourraient être relayées à l'ensemble des membres du CMR, **n'hésitez pas à nous contacter.**

Nous avons abordé une partie de ce texte des évêques en petits groupes .Puis l' étude du texte d'Évangile (Luc 14, 15-24) et avons essayé de répondre à 2 questions :

- Invités à participer quelles sont nos bonnes raisons de ne pas répondre, de ne pas nous impliquer ?
- Comme serviteur nous sommes appelés à inviter, à faire participer : quels sont les routes, les places où nous sommes présents ? Quelles sont les catégories de personnes ou les personnes que nous ne penserions pas à inviter ?

Après la célébration eucharistique, notre session s'est terminée par une dégustation de pommes et des bons desserts confectionnés par les membres participants.

Patricia Thiéry

Quelques réactions par rapport à ces journées :

- « Le thème ne m'inspirait pas au départ , mais cela a été drôlement intéressant ! »
- « Je pensais que je n'aurais pas été concerné, vu mon grand âge, mais ça concerne tout le monde ! »
- « Les intervenants étaient vraiment très pédagogues, j'ai tout compris ! »



À noter dans vos agendas,

les dates pour la session d'automne 2018 sont les 8 et 9 octobre.

INTERVIEW

François, tu es installé depuis peu de temps dans la ferme de tes parents, est ce que tu as toujours voulu être agriculteur ?

Non, ça a été un chemin un peu sinueux. Étant jeune, je m'intéressais peu à l'agriculture. J'étais passionné par le scoutisme et ça m'occupait pas mal de temps. D'un autre côté, à l'école, je me débrouillais assez bien et à l'époque ce qui m'intéressait le plus était les matières techniques comme l'électricité, l'informatique, la mécanique. Ce n'est qu'à la fin de mes études que je sentais que je n'avais peut-être pas fait le meilleur choix et que les activités liées à la nature, aux animaux et à la terre me manquaient.

Quelle formation as-tu ?

J'ai un diplôme d'ingénieur en génie industriel ce qui m'a donné pas mal de connaissance dans les domaines de l'automatisme, l'automatique, l'électricité, l'informatique... J'utilise encore quelques connaissances aujourd'hui, notamment en électricité.

Qu'est ce qui t'a motivé à faire du bio ?

Avant de produire du bio, j'ai commencé par être consommateur bio ! Ce qui nous a motivé le plus avec Elodie, c'était de donner le meilleur à nos enfants. Ce n'est que petit à petit, en prenant conscience de ce que c'était que l'agriculture biologique et aussi l'agriculture conventionnelle que je suis devenu

Année de Formation Rurale 2017



« Et maintenant,
c'est quand qu'on va où ? »



1^{er} week-end, les 21 et 22 janvier 2017

Pecquencourt, près de Douai

Depuis un siècle, tout s'accélère...

⇒ **L'intervention de Christian Defebvre, historien.** Et moi, comment je vis, à quel rythme, et pour quoi faire ?

Quelques expressions fortes :

C. Defebvre cite Edgar Morin : « À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgent, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel ». On est passé de la quête d'éternité à la quête d'intensité de soi.

Mes raisons de vivre sont : de quoi je profite ou non ? Se questionner plutôt **de quoi je me remplis ?** don du partage, écoute, empathie...

Qu'est-ce que je fais ici ? Chacun a sa place. Rechercher la beauté intérieure, faire du vide pour pouvoir se remplir ! Prendre le temps de l'émerveillement.

Ce week-end c'était aussi :

⇒ **Du temps pour moi** avec des ateliers de bien-être : sophrologie, Kin Ball, jeu psychologique, musique du monde, massage des mains, marche nordique, Taï Chi et art thérapie.

⇒ **De la convivialité**, avec le bal folk, les jeux de société...

⇒ **Des temps plus spirituels** : partage ou célébration eucharistique





Aujourd'hui, où en est notre société ?

⇒ **Un état des lieux** de notre époque : du positif (confort de vie...) et du négatif (malbouffe, isolement...) mis en images.

⇒ **Une intervention** de **Dominique Lang**, assomptionniste, journaliste au Pèlerin, spécialiste de l'écologie.

L'enjeu d'aujourd'hui est de bien vivre ensemble. C'est la bienveillance qui relie les hommes : se laisser toucher par la rencontre.

Quand je rencontre un processus favorable à la vie, je l'encourage.

Le désir est aussi beau que la présence, aussi bienveillant pour la vie.

Les temps de préparation sont positifs, ils donnent de la saveur à la suite.

La vie est un processus qui prend son temps.

Nous ne sommes pas des sauveurs, nous sommes des êtres humains qui préservons l'essentiel.

Le pape François écrit (dans La joie de l'Évangile) : « 222 - Le temps est supérieur à l'espace. 223 - Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. »

En une génération, on peut guérir ce monde. Garder notre capacité d'émerveillement.

La vie m'a été donnée, gratuitement.

⇒ **Des témoignages** de personnes qui ont fait un choix de vie cohérent avec leurs convictions :

- Créer un **lieu d'accueil** pour des personnes en fragilité psychique.
- Se séparer de la voiture et **se déplacer en famille à vélo**.
- Faire un tour de France en couple, **pour découvrir d'autres manières de vivre sa retraite**.
- Un **passionné de jeu**, ouvre un magasin de jouets, et vit au quotidien en **habitat communautaire**.
- **L'école à la maison**, c'est possible et ça marche, avec 4 enfants de 7 ans à 6 mois.
- Créer un **lieu d'accueil, d'animation, de débats dans le rural** ... Trois couples ont fait ce pari il y a 20 ans.
- Une **centrale photovoltaïque « citoyenne »**, qui promeut la production d'électricité au niveau local.
- **Oser un changement professionnel** qui permet de vivre en phase avec ses convictions.
- Un père de famille lutte pour bâtir avec d'autres des « **chemins d'inclusion des personnes handicapées** ».

⇒ **D'autres moments** : de la convivialité, un temps spirituel avec les enfants sur nos priorités

refait 1 km par an avec du béton concassé. Quand on participe à la mise en place de quelque chose, ça responsabilise, on en est plus respectueux ! »

« On a un projet pour l'alimentation (projet vital !). Notre constat a été que ce que nous produisons part à l'étranger. Comment reconnecter la production, pour que cela redevienne local ? Ce genre de projet est toujours long à mettre en place. Suite au départ d'un agriculteur, la mairie a récupéré 12 hectares. Elle a dit aux agriculteurs : " On vous donne un hectare à cultiver en bio et vous y ajoutez un hectare de votre culture en bio ". 5 agriculteurs sur 15 ont joué le jeu et maintenant nous sommes à 80 hectares en bio (10 % des surfaces cultivables). Pour écouler la marchandise, on fait appel à l'association " les anges jardins " pour sensibiliser les consommateurs. Ils font des paniers et vont bientôt livrer les cantines des maternelles et les foyers logement pour personnes âgées. On a embauché des personnes en réinsertion car en bio il faut 450 hectares de désherbage par hectare. Au départ c'est un investissement énorme ! »

« Chaque année on ramasse tout ce que l'on retrouve sur les bas côté des routes, dans les champs et on met le tas sur la place pendant une semaine, pour marquer les esprits et on espère en avoir moins l'année suivante. C'est ça aussi, la pédagogie ! »

« On a adhéré à ville TEPOS/ territoire à énergie positive pour 2050, passer de 54 mégawatts à 24 mégawatts et avec des énergies durables. Première chose, faire des économies et particulièrement en éclairage public : on passe en LED et on met des détecteurs de présence. Rénovation des bâtiments publics : doubles vitrages, panneaux photovoltaïques sur toutes les toitures où c'est possible. »

Après quelques questions, notre première journée de travail s'est clôturée par un temps de prière. Puis le repas pris, le film : "Un village presque parfait" nous a fait rire de situations auxquelles sont confrontés certains petits villages.



Pour notre deuxième journée, Marc Delebare nous a fait une petite introduction au texte des évêques : "Retrouver le sens du politique". Dans ce texte ils évoquent la disparition du bien commun, le repliement sur soi. Il nous a expliqué le sens du mot "compromis" : on promet, qu'ensemble, on va avancer pour préparer un projet pour tous. Le bien commun, dans la Pensée Sociale de l'Église, c'est le bien de nous tous, le bien de la communion des personnes, ce n'est pas l'intérêt général ! C'est l'ensemble des conditions sociales permettant à la personne d'atteindre mieux et plus facilement son plein épanouissement.

Session régionale d'Automne

à Merville les 9 et 10 octobre

Après l'accueil avec café, distribution de dossiers et de badges, Odile nous présente le thème de cette session : "Territoires et citoyenneté".

Monique nous invite ensuite à faire un "jeu de mots" : à partir de 2 mots en rapport avec notre thème, nous choisissons et justifions celui qui en parle le mieux. Cela nous a permis de faire connaissance et d'entrer dans le sujet.

Puis Marc Fertin, premier adjoint d'une commune de l'Avesnois de 600 habitants, qui fait partie d'une communauté de communes, nous dresse un historique de la Réforme Territoriale. Il nous éclaire sur les DATAR, MAPTAM, NOTRE, EPCI et autres SCOT, PLU et CIAS. Tout cela peu paraître un peu indigeste, mais avec notre intervenant c'était d'une merveilleuse clarté ! Nous avons découvert ou revu les rôles de la région, du département et de la commune par rapport à notre vie de tous les jours le transport scolaire, nos routes ou la gestion de nos déchets. Quels seront les pouvoirs de nos maires avec le développement des communautés de communes ? Que donnera la disparition des départements en 2020 ? Et l'on constate que cette réforme laisse de côté tout le maillon associatif, la culture, le sport...

L'après-midi, après avoir assisté à un conseil municipal un peu particulier, nous abordons en petits groupes les thèmes dont on débat dans de nombreux conseils municipaux : **transport des personnes éloignées ; aménagement du territoire ; où sont nos aînés ; Église et presbytère, quoi en faire ; consommer local...**



Nous avons poursuivi notre session par le témoignage de M. Damajeux, agriculteur bio, marié à une béninoise, adjoint à Loos en Gohelle, ville de 7 000 habitants avec quand même 800 hectares cultivés. C'est une ville rurale au milieu de villes minières ; il y avait 7 à 9 puits dont le 11/19 puits concentrationnaire : tout le charbon Lensois sortait par là ; c'était le terriil le plus haut d'Europe (classé maintenant à l'UNESCO) et quand il a fermé en 1984, le maire de l'époque, Marcel Caron, s'est battu pour garder le terriil. À l'époque les mineurs étaient perdus et tout le monde voulait faire table rase du passé mais ce site est devenu le symbole du "non durable" transformé en l'un des sites le plus important du "développement durable".

« La Résilience de notre ville vient du fait qu'étant descendu très bas, la population a écouté et a essayé de comprendre comment ça se passe pour gérer une commune et ça a redonné une perspective. On a fait de la pédagogie et on invite nos citoyens à agir pour leur commune et pas à attendre tout de l'équipe municipale. On incite chacun à faire partie d'au moins une association et il y en a plus de 100. Avec elles, on subventionne et on prête les salles, mais en contre partie, on leur demande de nous aider. Par exemple : si on nous demande des fleurs, on dit ok, mais à vous de les arroser. C'est fifty/fifty ! Même chose pour les chemins ruraux : goudronner, c'est trop cher, avec l'aide des agriculteurs, on

Dernier week-end, les 7 et 8 octobre 2017

Retour à Pecquencourt

***C'est le temps de l'ACTION :
et moi, qu'est-ce que je change dans
ma vie, qu'est-ce que je mets en place, seul, ou avec d'autres ?***

Différentes propositions concrètes sont émises par les participants : **promouvoir le label « Église Verte » - installation d'une maraichère - cultiver autrement, se cultiver autrement - accueil des migrants - parents d'élèves autrement - réduire les déchets à la maison - jardins collectifs - création d'une monnaie locale - valoriser les personnes, mobiliser les compétences - réduction des déchets - éduquer à consommer autrement - Artisans du monde : association pour un commerce équitable - consommer local (individuellement ou collectivement).**

Le désir de poursuivre la réflexion avec d'autres, de se retrouver de temps en temps, de s'engager pour un monde plus juste, plus respectueux de chacun et de la planète.



La session d'été, du 13 au 16 juillet 2017

Pierrefonds, dans l'Oise

Quelles convictions profondes, quels leviers pour bâtir une AUTRE société ?

Visionnons le film « DEMAIN » et visitons des initiatives locales liées aux thématiques du film : agriculture, énergie, économie, démocratie et éducation. Analysons avec Paul Masson, formateur de l'éducation populaire, les enjeux de chaque thématique, en particulier la démocratie et l'économie. Faisons le lien avec le texte « Laudato Si' » du pape François, car tout est lié : respect de tout homme et de la planète.

Et pour finir, quelques échos des participants...

Christine, du Pas de Calais, nous dit :

« Je ne fais partie d'aucun mouvement chrétien, c'est Sabine avec qui je prépare les Baptêmes dans notre paroisse qui m'a proposé cette Formation qui m'intéressait, d'autant plus que j'ai subi un deuil brutal en 2016.

J'ai été enchantée de l'accueil bienveillant. Et cette bienveillance a perduré tous les week-ends. J'ai apprécié les groupes variés avec des personnes différentes pour échanger. J'ai toujours senti de la sincérité et du non jugement !

J'ai eu plaisir de découvrir que mes convictions étaient partagées par d'autres déjà en mouvement. Dans cette belle ambiance je me suis senti cocoonée lors de cette formation, et j'étais heureuse de retrouver les personnes à chaque week-end, que je remercie toutes de leur présence. »



Les enfants nous partagent :

« L'AFR c'est super, on a fait plein de bonnes rencontres, on s'est fait des amis qu'on n'a pas envie de quitter. Les animateurs sont chouettes, souriants et actifs, ils sont 'very very good'. Le camp c'était super, une bonne réussite. La soirée casino, c'était la classe. C'est dommage que ça se termine et que la prochaine ne soit que dans quatre ans ! »

Et voici Odile, de l'équipe de prépa, du diocèse de Cambrai :

« Voilà deux ans que je me suis embarquée dans cette aventure de participer à la préparation et l'animation de l'AFR. Je me suis lancée parce que j'avais envie de relever ce défi, mais à la fois, je me demandais vraiment ce que j'allais pouvoir apporter, quelles compétences j'avais à mettre au service de l'AFR... Mais progressivement, on a appris à travailler ensemble, on a déterminé le thème de l'AFR, **chacun a trouvé sa place**, que ce soit plus dans la préparation de l'animation, la logistique, les finances... Comme nous étions nombreux, ça n'a pas été trop lourd, chacun a pu s'investir selon ce qu'il pouvait. On s'est quand même rencontrés régulièrement, que ce soit en commission animation ou en grand groupe, mais ça a trouvé sa place sans trop de heurts dans le planning de la famille. C'est vrai que ça a pris un peu de temps, mais je n'allais vraiment pas aux réunions avec des pieds de plomb et j'en ressortais à chaque fois émerveillée de la qualité du travail fait ensemble, de la **capacité à s'écouter**, à prendre en considération l'avis de l'autre pour **construire ensemble** et de la créativité qui s'exprimait. Ça a vraiment été extraordinaire de participer à une telle aventure collective. **Préparer et animer l'AFR a fait grandir ma confiance en moi** et en ma capacité à pouvoir démarrer des choses, à entraîner d'autres personnes dans des projets. »

La qualité des rencontres humaines se mesure à la réalisation des besoins de chacun. Elle tient sur 3 pieds : le respect de moi-même et de l'autre, le respect de l'autonomie de l'autre et la façon de parler qui doit être claire et sincère.

Nous avons terminé la journée par une mise en scène de situations. Je vous livre un exemple de communication dans le contexte d'une personne qui laisse trainer ses affaires. Il s'agit de passer de la communication A à la communication B qui est bienveillante et respecte l'autre.

A : « Tu es insupportable de laisser trainer tes affaires comme ça, tu n'as aucun respect pour les autres personnes qui vivent ici, tu ne penses vraiment qu'à toi... surtout que tu es le premier à trouver que c'est plus agréable quand c'est rangé, je ne comprends pas... »

B : « Lorsque tu laisses tes vêtements dans le salon [observation], je suis de mauvaise humeur [expression] car j'ai besoin de plus d'ordre dans les pièces que nous partageons [besoin précisé]. Pourrais-tu s'il te plaît prendre tes affaires et les mettre dans ta chambre ? » [demande précise et concrète].



Nous souhaitons proposer une session de deux jours au mois de février ou mars pour 12 à 20 personnes. Si vous êtes intéressé, contacter Patricia Thiéry : 06 03 58 35 35 ou cmr62patricia@gmail.com

Franck Derieux

Journée sur la bienveillance et la communication à Aire sur la lys

« J'ai passé une très bonne journée, de rencontres et de partages. Madame Hénon nous a transmis son savoir-faire en communication. J'étais dans un groupe où je ne connaissais pas beaucoup de monde et à travers les exercices que l'on a fait nous nous sommes trouvés des points communs. Donc de nous connaître.

MERCI à tous!

Notre journée fédé a été une réussite, nous étions 75 personnes dont une dizaine d'enfants. Nous vous remercions pour votre participation à cette formation, pour tous les bons petits plats du midi, pour votre aide lors de la mise en place des salles et de leur rangement en fin de journée.

Le bureau, Sylvie et Patricia

Journée fédérale CMR

« Communication bienveillante »

Quoi de plus naturel que de vouloir s'épanouir et développer sa personnalité !

Quoi de plus difficile que de communiquer !

Si vous n'avez jamais eu de conflits avec une personne proche, votre voisin ou votre patron. Si vous n'êtes jamais sorti frustré d'une conversation alors que vous aviez un besoin d'harmonie et de compréhension... surtout laissez cet article de côté !!!

Vous êtes toujours là ? La communication PPLV (Prêt Pour La Vie) est faite pour vous !

C'était le thème de la journée fédérale CMR. Nous avons eu la joie d'accueillir une animatrice qui est venue nous expliquer, mais aussi mettre en pratique ces techniques de communications bienveillantes qui comment à être enseignées dans de nombreuses écoles. Pour les spécialistes, cette communication est héritée de la CNV (Communication Non Violente).

Face à un interlocuteur qui nous irrite, nous réagissons parfois au quart de tour, de façon exagérée et agressive. La communication « tête-pieds » est à proscrire.

La technique passe par plusieurs étapes

• L'observation

Nous sommes habitués à avoir un jugement sur l'autre.

« Observer sans évaluer est la plus haute forme d'intelligence humaine » Jiddu Krishnamurti.

Évitons les phrases de culpabilité de l'autre : « Je me sens comme ça à cause de toi ». Cette phrase peut provoquer des réactions violentes. Il s'agit d'observer ce qui se passe, sans jugement et sans attribuer la responsabilité de nos émotions aux autres. Exemple : « Hier tu es rentré(e) sans me voir ».

• Les sentiments et les besoins

La méthode nous invite à exprimer ce que l'on ressent sans jugement. Toutes nos émotions sont liées à nos besoins. Il faut arriver à trouver le besoin qui se cache derrière chaque sentiment. Exemple : « Je me sens frustré(e), angoissé(e)... J'ai besoin d'être reconnu(e), de sécurité... »

• La demande ou la communication

Arriver à communiquer sur ses besoins à l'autre permet d'obtenir de la compréhension et souvent de l'aide de l'autre. On a été conçu pour donner naturellement depuis le cœur. Il faut surtout ne jamais essayer de changer quelqu'un.



Cécile, du Nord, explique :

« Quand Marie m'a demandé de témoigner de ce que l'AFR m'a apporté, ma première idée que j'ai eu c'est "j'en repars toujours avec des questions". J'ai vécu une année personnelle et professionnelle compliquée, perturbante. Ces week-ends AFR ont été des bouffées d'oxygène. On y a rencontré des personnes bienveillantes, à l'écoute de l'autre, sans jugement mais aussi désireuses de partager leurs expériences, leurs émotions sans préjugé. C'est ces moments d'échange intense que je vais retenir. L'AFR m'a permis de faire une pause du monde extérieur, de voir qu'il y a encore des personnes soucieuses de l'autre. Effectivement, après chaque week-end, je repars avec pleins de questions mais c'est pour mettre en place plein de choses dans ma vie, au boulot, chez moi et continuer **la réflexion avec l'équipe locale.** »



Un formateur de l'été, Paul :

« Pour moi, l'AFR est un excellent support d'éducation populaire, **une démarche** à continuer et à étendre.

-Une formation qui s'inscrit dans **la durée** une année (elle peut permettre de faire des liens directs entre les temps de réflexion et d'action).

-Une incitation à rejoindre des **groupes de réflexion-action** qui préexistent et **continueront** lorsque la formation sera terminée.

-Un accueil en famille **prenant en compte les particularités et difficultés de chacun** (pas d'exclus a priori).

-Une préparation par une **équipe** (19 personnes) qui permet de **voir bien mieux** que ne peuvent le faire 2 ou 3 personnes et qui donne aux 19 personnes investies une formation solide (la préparation collective est en soi une formation).

-Cette démarche traditionnelle dans l'éducation populaire et syndicale s'est fortement perdue avec la professionnalisation de l'éducation permanente, et sa perte a pour effet que très peu d'organisations sont à ce jour capable de mobiliser 80 adultes pour 4 jours de formation consécutifs en plein été sans être payé pour le faire.

Vous n'avez pas perdu ce savoir-faire, entretenez-le ! »

Alors, un grand merci à tous, les participants, les organisateurs, les financeurs...



Il faudra attendre 4 ans pour vivre la prochaine AFR. Le temps de laisser mûrir le désir et de dire :

« Je vais tenter cette aventure ! » et pourquoi pas s'engager dans l'équipe de préparation ...

Journée de rentrée inter-mouvements du 22 octobre sur la zone des Hauts Monts

Notre journée a commencé par la messe de 11h à Montreuil où l'abbé Bruno Dubreucq nous a accueilli. Chantal a exprimé ce qu'elle vivait dans son équipe de CMR et Bruno, lui même, a ajouté comment c'était important pour lui aussi de retrouver une équipe où l'on peut se poser pour réfléchir à sa vie. Ce témoignage a amené un jeune à venir nous poser d'autres questions sur notre mouvement, à la fin de la messe pendant le pot de l'amitié offert par le CMR.

Notre auberge espagnole était particulièrement bien fournie grâce aux gâteaux préparés par Marjolaine Becquart pour les 80 ans de sa grand-mère Marie-Elisabeth Prouvost.

Après ce bon repas, nous avons pris la route du jardin du Bionheur. C'est à la Calotterie 129 rue de Beutin, que se sont installés Geneviève et Jean-Luc Cavelier, il y a plus de 10 ans. Ils ont créé un jardin bio dont ils se nourrissent toute l'année. Ils cultivent 5 000 m² et ont un étang avec de nombreuses grenouilles.



Ils accueillent des groupes scolaires, pour faire découvrir aux enfants les légumes et fruits qui poussent dans leur jardin et leur montrer comment on plante et on récolte. Ils reçoivent aussi des adultes à qui ils expliquent les moyens de devenir des jardiniers plus respectueux de la nature, qui n'utilisent plus des produits toxiques mais associent judicieusement deux légumes (ex : Le poireau et la carottes. La mouche du poireaux n'aime pas l'odeur de carotte et inversement).

Ce jardin est aussi très agréable avec ses haies, une jolie cabane faite de bambous vivants tressés et une terrasse avec chaises longues au bord de l'étang.

Après cette visite, nous avons retrouvé les enfants à la salle pour terminer par un goûter cette belle journée de rencontres.

Patricia



Les enfants de l'ACE de Berck et Montreuil ont participé nombreux à la journée inter-mouvements en rural. D'autres se sont joints à eux : un collégien de Conchil le Temple, invité par l'intermédiaire du caté et les enfants des couples en CMR. Certains enfants sont arrivés pour la messe et deux ont lu des intentions de prière. Après l'apéritif et le repas, ils ont été invités à un jeu de connaissance qui fait toujours fureur "Lucky Luke" ! Puis, accompagnés par Elodie de Berck, Chloé, de Fruges, sa sœur, et leur cousine de St Omer, Gonzague Boutroy, permanent du MRJC et Odile permanente de l'ACE, les enfants ont été divisés en quatre groupes.

Ils nous racontent : « Dans les remparts, on a réalisé des défis. Il fallait faire 4 photos : une sur l'amitié et une sur la dispute, une avec un animal et une avec un dab*. On a aussi ramassé des feuilles, des fleurs, des bouts de bois et (rentrés à la maison paroissiale) on a fait des dessins avec tout ça. Après, on a fait de la gymnastique à la salle et goûté. Il y avait des noisettes, des tartes aux pommes, au chocolat, à la vanille et des gâteaux nature ». « J'ai aimé faire les folles avec mes copines sur le tapis et jouer aux loups », précise Sidonie (11 ans). « On s'est bien amusé - ajoute Lisa (9 ans) - et j'ai trop aimé faire les travaux manuels ». Mycke (5 ans) a aimé jouer à "touch'touch". Fabienne, maman de trois enfants a visité le jardin biologique à la Calotterie avec Louna, sa nièce de 5 ans qui a aimé regarder les poules, une jolie cabane dans un arbre, une mare avec des grenouilles. Et pour son plus grand plaisir, un monsieur lui a donné des noix et des framboises BIO !



Cette journée pleine de surprises, découvertes, jeux et défis laissera sans nul doute de bons souvenirs aux enfants et à leurs familles.

Odile Sarazin



*NDLR : le dab est un mouvement du bras popularisé par des athlètes, récupéré par le Web, qui a été inventé par des groupes de rap américains.